

SUITE DE L'INTERVIEW DE
M. l'Abbé
Pascal Desthieux

... elle nous rend profondément heureux. Un défi pour 2016 est d'envoyer un maximum de jeunes genevois aux Journées mondiales de la jeunesse qui auront lieu en juillet à Cracovie. Il y a aussi, plus concrètement, le défi financier que l'Eglise à Genève doit relever chaque année. Ne recevant aucun subside de l'État, c'est à elle de trouver les moyens pour financer toute son activité. Elle le fait grâce à la bonne gestion de son patrimoine, mais surtout grâce aux dons des fidèles, que nous pouvons remercier chaleureusement.

ECR – INFO: Comment envisagez-vous votre travail avec vos « collègues » ?

Abbé Pascal Desthieux: Très simplement, par des contacts fraternels et amicaux. Je ne suis en aucun cas une sorte de « patron » pour qui on bosse... Le patron, c'est le Seigneur. Nous sommes tous les ouvriers de sa vigne, quelle que soit notre fonction.

ECR – INFO: Que pensez-vous de la constitution d'un diocèse à Genève ?

Abbé Pascal Desthieux: J'y suis personnellement assez favorable, principalement pour des raisons de simplification. Il me semble plus simple d'avoir un évêque proche de tous, plutôt qu'un système à deux têtes : un évêque auxiliaire à Genève et l'évêque diocésain à Fribourg. D'ailleurs, nos Eglises cantonales fonctionnent déjà comme des mini-diocèses. Dans un premier temps, nous allons étudier très concrètement la faisabilité et la viabilité d'un éventuel diocèse de Genève. Nous pourrions ainsi réfléchir ensemble et nous décider à partir de ces données.

Cela dit, j'ai été enrichi par le ministère accompli en dehors du canton, notamment dans celui de Fribourg. On perdrait un peu de cette diversité, mais notre canton a aussi des situations très diverses dans ses différentes paroisses rurales, semi-urbaines ou de centre-ville.

ECR – INFO: Quelle Parole inspirante va vous guider dans votre nouvelle charge ?

Abbé Pascal Desthieux: L'appel de Jésus à Pierre. Par trois fois, il lui demande s'il l'aime et lui confie le soin de ses brebis. J'aime beaucoup l'image du bon berger, que j'avais choisie pour mon ordination. La première

« qualité » demandée est celle d'aimer le Seigneur. Et souvent, je ne peux répondre que comme Pierre : « Seigneur, toi, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ».

ECR – INFO: Qu'avez-vous envie de dire à Monseigneur Farine qui va « réellement » partir en retraite maintenant ?

Abbé Pascal Desthieux: Nous pouvons tous lui dire un immense merci. J'ai été impressionné de voir comment, à ses 75 ans, il a continué de servir l'Eglise cantonale en étant présent à toutes les rencontres. Il s'est donné sans compter pendant 20 ans à cette lourde responsabilité, avec simplicité, écoute et disponibilité. Il a surtout apporté un climat serein à notre Eglise cantonale. Nous lui devons beaucoup.

Nous pouvons tout simplement lui souhaiter une bonne retraite bien méritée. Mais je sais qu'il ne va pas rester sans rien faire, et que nous allons pouvoir encore compter sur lui pour certaines tâches épiscopales.



L'Abbé Pascal Desthieux, nouveau vicaire épiscopal du canton de Genève.

ECRinfo

EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

FÉVRIER 2016

N° 42

PARLER À DIEU DES HOMMES ET DES FEMMES D'AUJOURD'HUI

ÉDITO



L'Abbé Pascal Desthieux et Monseigneur Farine au vicariat, lors de l'annonce publique de la nomination du nouveau vicaire épiscopal.

dans la lectio divina, seul, en groupe. Elle rend vivant et présent le Christ par les sacrements: baptême, première communion, pénitence, mariage.

Pascal a le dynamisme et la force de la jeunesse. Il est enthousiaste. Il aime les contacts, mais aussi le silence - en particulier dans la liturgie.

Au fond c'est bien simple: Pascal ne pourra se réaliser pleinement qu'en poursuivant jusqu'au bout sa vocation, son don au Christ au service du peuple chrétien.

Il doit être un homme qui bâtit des ponts: en étroite communion avec l'évêque qui l'envoie, en symphonie avec les fidèles, il aura pour tâche de construire l'unité, non pas une unité ennuyeuse et morne, mais une unité dynamique où chacun du plus petit au plus grand est impliqué. Car tous nous tirons à la même corde. Nous sommes un même corps, celui du Christ.

Il doit être un homme qui porte son Eglise d'abord par la prière. Parler d'abord à Dieu des hommes et femmes d'aujourd'hui, avant de leur parler de Dieu.

Il doit promouvoir une Eglise qui se fait conversation, elle l'est déjà par ailleurs, avec les autres religions ou confessions, avec le monde politique, de l'économie, car l'Eglise est immergée dans l'aujourd'hui de Genève.

Vivre l'Eglise aujourd'hui est un don que nous fait Dieu et c'est une aventure enthousiasmante.

Bonne route Pascal.

Mgr Pierre Farine
Evêque émérite



Pascal Desthieux, prêtre de notre diocèse vient d'être désigné par Mgr Charles Morerod comme vicaire épiscopal du canton de Genève.

Je lui exprime mon intense joie à le voir prendre cette importante, difficile, mais surtout belle mission en Eglise.

L'Eglise de ce canton est vivante: vivante de la vie de Dieu. Elle le manifeste d'abord par sa prière: la liturgie quotidienne, hebdomadaire et surtout dominicale qui rassemble bon nombre de fidèles. Elle n'oublie pas les personnes fragilisées par l'âge, les revers de la vie, les maladies. Les personnes déplacées sont l'objet de ses soins. Elle prend à cœur la transmission de la foi qui se fait de mille manières, par les parents, dans le catéchisme,

« Moi, je fais un legs à mon Eglise »

L'Eglise est votre famille. Son avenir dépend de vous. En recevant un legs, elle poursuivra sa mission d'Espérance.

ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

DEMANDE D'INFORMATION

Nous vous invitons à compléter et à renvoyer ce bulletin sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessous:

ECR - Rue des Granges 13 - 1204 Genève

■ M^{me} ■ M.

Nom

Prénom

Adresse

E-mail

NPA Ville

Pays

■ Je souhaite recevoir la brochure Legs de l'ECR.

■ Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour bénéficier d'un entretien personnalisé.

Mes coordonnées téléphoniques:

entre et heures

N'hésitez pas à contacter M. Geoffroy de Clavière, chargé des relations donateurs:

• Par téléphone: 022 319 43 46

• Par e-mail: Geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch

UNE BELLE SURPRISE



L'abbé Pascal Desthieux et Monseigneur Morerod à l'église Ste-Thérèse, lors de la consécration de l'autel.

SIX QUESTIONS À Monseigneur Charles Morerod (CM)

ECR – INFO : Monseigneur, vous avez choisi de nommer un vicaire épiscopal plutôt qu'un nouvel évêque auxiliaire, pouvez-vous nous dire ce qui vous a conduit à faire ce choix ?

CM : Lorsque Mgr Alain de Raemy est devenu évêque auxiliaire, j'ai expliqué qu'il résiderait à Fribourg, afin que l'on voie au mieux qu'il est évêque auxiliaire pour tout le diocèse. L'évêque doit montrer l'unité du diocèse. Certes un auxiliaire à Genève l'est aussi pour tout le diocèse, mais dans les faits il est un peu perçu comme l'évêque de Genève : dans ce cas, il vaudrait mieux qu'il soit carrément l'évêque de Genève. Mais comme la question n'est pas mûre, et n'est pas non plus urgente, le nouveau vicaire épiscopal pourra continuer à l'étudier.

ECR – INFO : Une fois le contour du poste défini, comment avez-vous procédé pour choisir la « bonne » personne pour l'occuper ?

CM : L'abbé Pascal Desthieux est déjà depuis

quelques mois adjoint du vicaire épiscopal (avec Michel Colin), ce qui a bien permis de mettre en lumière ses capacités.

ECR – INFO : L'abbé Pascal Desthieux gardera un ancrage pastoral, en restant curé dans son Unité Pastorale ? Pouvez-vous nous dire quels sont pour vous les « avantages » d'une telle articulation ?

CM : Il y a un avantage pour son Unité Pastorale, où il est très apprécié, et un pour lui, je crois. Je pense qu'il sera plus heureux et épanoui en gardant ce pied dans la pastorale « normale ». Reste à voir si le cumul ne sera pas trop lourd.

ECR – INFO : Aux esprits chagrins qui diront que c'est « revenir en arrière » que de passer d'un évêque auxiliaire à un vicaire épiscopal que répondez-vous ?

CM : Que pour l'instant, je vois à cette formule beaucoup d'avantages, mais que j'en vois aussi les inconvénients.

Pour l'abbé Pascal Desthieux, sa nomination comme vicaire épiscopal de Genève est une surprise. Et ce même s'il occupait le poste d'adjoint depuis l'automne dernier. En effet, Monseigneur Morerod lui avait affirmé en décembre dernier qu'il le trouvait à sa place... en paroisse. Mais c'était sans compter sur la créativité de notre Evêque diocésain.

ECR – INFO : Qu'avez-vous envie de dire à l'abbé Pascal Desthieux ? Aux catholiques de Genève ?

CM : Je suis souvent impressionné par la vitalité des communautés genevoises, malgré des difficultés évidentes. Et cette vitalité est surtout évidente parmi les jeunes, certes pas tellement nombreux, qui participent à la vie de l'Eglise : ils doivent savoir pourquoi ils le font, et cela représente un bel encouragement. L'abbé Pascal Desthieux est vraiment capable de les comprendre et de les stimuler.

ECR – INFO : Qu'avez-vous envie de dire à Monseigneur Farine ?

CM : Merci pour tant d'années de service, avec un enthousiasme qui reste intact ! Merci aussi de ce bel exemple de service au moment du départ, dans une disponibilité totale. Si le Seigneur me donne la possibilité d'arriver au même âge, qu'il me donne aussi l'élan d'y arriver avec une fibre évangélique aussi fraîche !

UN VICAIRE ÉPISCOPAL... « ENFIN, JE COMPRENDS TOUT ! »

M. l'abbé Pascal Desthieux, en quelques mots...

M. l'abbé Pascal Desthieux va avoir 46 ans le 18 mars. Il a grandi aux Eaux-Vives puis à la Gradelle (Chêne-Bougeries), où ses parents habitent toujours. Ils ont toujours fréquenté la paroisse Saint-Paul. Après la maturité au Collège de Candolle, il est tout de suite entré au Séminaire, à l'âge de 18 ans. Pendant la formation, il a eu la joie de vivre un stage d'une année à Bukavu, à l'est de la RDC. Cela va faire 20 ans qu'il est diacre (13 avril

1996) et Mgr Amédée Grab l'a ordonné prêtre le 20 avril 1997 à la basilique Notre-Dame de Lausanne. Vicaire à Lausanne puis à Yverdon, Il a été coordinateur du Centre romand des vocations (CRV). En juillet 2001, Mgr Genoud l'a nommé curé modérateur des neuf paroisses du secteur pastoral de Romont, puis de l'Unité pastorale Bienheureuse Marguerite Bays avec dix paroisses de plus ! Il a été aussi doyen (archiprêtre) de Glâne-Veveyse de 2005 à 2011. Il est revenu dans le canton de Genève en 2011, pour prendre la responsabilité de l'UP Champel/Eaux-Vives. Conjointement, depuis

septembre dernier, Mgr Pierre Farine lui a demandé de l'aider comme adjoint. À côté du ministère, il a eu la possibilité et la joie d'écrire deux livres parus aux Éditions St-Augustin, « La messe... enfin je comprends tout ! » et « La confession... enfin je comprends mieux ! », puis d'entreprendre une thèse de doctorat qu'il a soutenue en 2014 aux Universités de Fribourg et de Louvain-la-Neuve, sur le silence dans la liturgie. Il en a publié les résultats dans un nouveau livre, « Habiter le silence dans la liturgie » qui vient de sortir aux Éditions Salavator.

**INTERVIEW DE
M. l'abbé
Pascal Desthieux**

ECR – INFO : M. l'abbé Pascal Desthieux, depuis le 1^{er} mars 2016, vous êtes le nouveau vicaire épiscopal pour Genève, comment avez-vous « reçu » cet appel ?

Abbé Pascal Desthieux : Au sortir d'une conférence, Mgr Morerod m'interpelle : « Pascal, j'aimerais nommer un vicaire épiscopal qui reste curé, et je pense à toi. Peux-tu y réfléchir ? ». J'avoue que cela m'a donné le tournis... Mais j'ai reçu cet appel comme une grande marque de confiance de la part de l'évêque, et comme un nouveau service qu'il m'estime capable d'assumer.

ECR – INFO : Pouvez-vous nous dire quelles seront vos fonctions au service de l'Eglise catholique qui est à Genève ? Du diocèse ?

Abbé Pascal Desthieux : L'évêque me confie la responsabilité de l'Eglise genevoise, avec tout ce que cela implique de service de gouvernement. Un aspect important est celui des nominations, où il s'agit de veiller à ce que chaque personne puisse bien s'épanouir, en étant à la bonne place. Le vicaire épiscopal doit veiller à la bonne organisation et à la communion de l'ensemble.

Pour le diocèse, je fais désormais partie du conseil épiscopal qui, comme son nom l'indique, conseille l'évêque pour le gouvernement du diocèse.

ECR – INFO : Votre temps de « travail » est articulé entre votre nouvelle fonction de vicaire épiscopal et votre engagement de curé modérateur pour votre Unité pastorale ? Comment voyez-vous cela ?

Abbé Pascal Desthieux : Je sens que cela ne va pas toujours être facile... Mais je vais tout faire pour être le plus disponible possible tant au vicariat qu'à la paroisse.

Le grand avantage est de rester sur le terrain, en contact régulier avec les paroissiens. Je suis heureux de garder une vie de prière et de communauté fraternelle avec l'abbé Joël et l'assistant pastoral François, ainsi que la messe quotidienne à Saint-Joseph et la joie de célébrer le dimanche dans une église toujours pleine. Un autre avantage de rester à Saint-Joseph est de laisser la place libre à la rue des Granges au nouvel évêque qui devrait être nommé en 2018. Les inconvénients surgiront probablement des « tiraillements » dus à un emploi du temps parfois très chargé.

ECR – INFO : Quelles sont pour vous les priorités pour l'Eglise catholique romaine – Genève ?

Abbé Pascal Desthieux : L'évêque diocésain m'en a donné une : la poursuite de la réflexion sur une éventuelle création d'un diocèse de Genève. Mais il s'agit là de l'organisation interne. Les priorités de l'Eglise restent bien sûr l'annonce de la Bonne Nouvelle spécialement aux jeunes et aux « périphéries » comme le demande le pape François, le service des plus pauvres,

l'accueil des réfugiés, l'accompagnement des personnes, notamment lors des grandes étapes de la vie et le rassemblement de la communauté chrétienne.

ECR – INFO : Comment envisagez-vous le travail avec les Eglises Protestante de Genève et Catholique Chrétienne ?

Abbé Pascal Desthieux : Pour moi qui ai grandi à Genève, l'oecuménisme va de soi. Il nous faut travailler ensemble et c'est pour cela que les responsables des trois Eglises se réunissent régulièrement. Il est essentiel que nous ayons une voix commune pour les grands sujets de société et pour les relations avec l'État.

J'ai eu l'occasion de représenter Mgr Farine aux célébrations du 1^{er} août, du Jeûne fédéral et du 31 décembre à la cathédrale. Ces fêtes sont une heureuse occasion de se célébrer ensemble. Nous nous retrouvons aussi dans les moments douloureux, comme au lendemain des attentats de Paris, pour prier d'un même cœur.

ECR – INFO : Selon vous, quel est le plus grand défi que doit relever notre Eglise, en 2016, à Genève ?

Abbé Pascal Desthieux : Le plus grand défi est la transmission de la foi, dans notre canton où le nombre de « sans religion » augmente rapidement. Cela nous demande de vivre concrètement notre foi par la prière, la célébration et la solidarité, et d'en témoigner car...